

MILLÉNAIRE / 1025



CAEN



2025 / NORMANDIE

**DOSSIER DE PRESSE
ARTS VISUELS**

PARCOURS
D'ART CONTEMPORAIN
EN PLEIN AIR DE CAEN
À CAEN LA MER

EXPOSITIONS ESTIVALES

Sommaire

2 **ÉDITO D'ARISTIDE OLIVIER,
MAIRE DE CAEN**

3 **LE MILLÉNAIRE DE CAEN**

4 **PARCOURS D'ART CONTEMPORAIN
EN PLEIN AIR DE CAEN À CAEN LA MER
À PARTIR DU 21 JUIN**

24 **EXPOSITIONS ESTIVALES**

31 **SÉJOURNER À CAEN LA MER**

32 **GROUPEMENT D'INTÉRÊT
PUBLIC DU MILLÉNAIRE DE CAEN**



Édito

En cette année 2025, nous célébrons le Millénaire de Caen avec une programmation culturelle et festive hors du commun. L'art y tiendra une place de choix au travers d'un parcours d'œuvres installé à partir du 21 juin et de nombreuses expositions estivales.

Dans toute la ville, des sites emblématiques – des plus anciens aux plus récents – accueilleront des créations d'artistes locaux et à la renommée internationale. Elles offriront un nouveau regard sur l'histoire de Caen et permettront de (re) découvrir la richesse de son patrimoine et de sa culture.

Ce parcours s'étendra également à l'échelle de Caen la mer, avec des installations à Ouistreham, Hérouville-Saint-Clair ou encore Thaon. Une manière de rappeler le lien historique entre terre et mer et de souligner l'engagement de la Communauté urbaine dans cette année exceptionnelle.

Cet été sera également placé sous le signe de la découverte culturelle avec une série d'expositions proposée aux habitants et aux estivants dans divers lieux touristiques caennais et à Rots. Parmi elles, deux propositions de la Fondation Gandur pour l'Art offriront aux visiteurs un avant-goût des trésors que nous pourrions découvrir prochainement dans le musée du collectionneur de renom.

Ces événements invitant au partage et à la convivialité, marqueront durablement la mémoire collective de notre Ville. Nous avons hâte de les vivre à vos côtés !!

ARISTIDE OLIVIER
Maire de Caen
Président du GIP Millénaire Caen 2025

En 2025, la ville de Caen aura 1 000 ans !

En 1025, Caen entre dans l'histoire. C'est à cette date que l'on retrouve la première mention écrite d'un bourg alors appelé « Cadomus ». La cité normande, qui prend ensuite tout son essor sous le règne de Guillaume le Conquérant, célèbre ainsi son Millénaire en 2025.

↓
Une programmation inventive, participative et festive d'évènements, expositions, spectacles, festivals, rencontres... se déploie tout au long de l'année, dévoilant une ville qui conjugue passé, présent et futur avec audace et optimisme. Mais bien au-delà d'une simple célébration, le Millénaire de Caen est un véritable projet structurant pour le futur de la ville et de ses habitants. S'il invite à découvrir 1 000 ans d'histoire et de patrimoine encore largement méconnu, le Millénaire de Caen 2025 fédère, révèle et soutient également les forces vives d'un territoire créatif et innovant, plus que jamais tourné vers l'avenir.

Les mille années de Caen sont gravées dans sa pierre. Cette ville, écrin de calcaire doré, est aujourd'hui traversée par son tramway, autrefois par ses cours d'eau et ses vaisseaux de commerces mouillant en lisière de sa place forte : son château.

De sa façade maritime à son éperon rocheux enserrés par ses murailles, Caen porte l'horizon de mille ans d'histoire. Les œuvres contemporaines présentées dialoguent avec ce patrimoine et ces paysages, évoquant le passé de ces lieux, de la grande histoire aux récits individuels, où l'intime rejoint l'universel.

Découvrir et redécouvrir ces mille ans d'histoire au coin des rues, dans les chapiteaux sculptés ou sur les hauteurs de la ville, c'est ce que propose ce parcours imaginé spécialement pour célébrer les 1 000 ans de la ville et la faire entrer dans son prochain millénaire.

MATHIAS COURTET
Directeur artistique Arts visuels
du Millénaire de Caen

Parcours d'art contemporain en plein air de Caen à Caen la Mer

Pendant toute l'année 2025, les événements du Millénaire nouent un dialogue entre les mille ans d'histoire de Caen et les artistes contemporains qui viennent en proposer une relecture dans la ville et les communes de Caen la mer.

À partir du 21 juin 2025, plus de 40 œuvres d'art réalisées par des artistes internationaux, nationaux et locaux sont ainsi installées dans des lieux emblématiques caennais et dans les communes de Caen la mer, mettant en lumière la richesse de la ville et ses 1 000 ans d'histoire



Pour célébrer le Millénaire de la ville aux 100 clochers, le **studio 5•5** crée le « 101^e clocher ». Un 101^e clocher, contemporain, qui célèbre l'histoire de la ville, mais qui marque surtout de sa pointe rouge un nouveau quartier à vivre et le futur de la ville : la **Presqu'île**. Visible depuis la périphérie du port et au-delà, c'est un point de repère géographique et chronologique, offrant une liaison entre le centre historique et la ville en devenir. Localisé sur la Presqu'île, comme un phare ou une balise maritime en écho au pont rouge de la Fonderie, il renforce le canal comme entrée maritime à part entière de la ville et symbolise le port comme une véritable place de Caen.

Réalisé en partenariat avec la tuilerie Terreal et Wienerberger, son écriture contemporaine et son inscription dans le paysage complètent la « ligne d'horizon » de monuments caennais, comme autant de symboles qui ont marqué l'histoire de la ville au fil des ans. Un signal qui prendra vie la nuit en s'éclairant de rouge comme un cœur battant de la vitalité caennaise et de ses habitants.

Le studio collectif de design global 5•5, fondé en août 2003 par Vincent Baranger, Jean-Sébastien Blanc, Anthony Lebossé et Claire Renard, se distingue par son approche audacieuse et humaniste du design durable. Décrit parfois comme des « triblions » ou des « têtes chercheuses », ils se sont autoqualifiés de « chirurgiens du meuble » et « artisans de l'idée », remettant en question leur rôle dans le design et la société. Leur parcours inclut la conception de produits en série, des collaborations variées avec des marques prestigieuses et des expositions internationales.

Leur travail, souvent décrit comme poétique et pragmatique, témoigne de leur capacité à transformer des idées en projets qui résonnent avec des patrimoines et des savoir-faire à travers un design iconique et accessible à tous. Après une station de tramway à Montpellier ou encore les mâts d'éclairage du Village Olympique des Jeux de Paris 2024, Anthony Lebossé, le Caennais de la bande, avait à cœur de travailler pour la première fois dans sa ville natale à laquelle il est toujours attaché. Il y invite donc Vincent Baranger à l'occasion du millénaire pour proposer un projet repère et symbolique qui célèbre l'héritage et l'avenir de la ville de Caen.

5-5.paris

Originaire de Normandie, **Vincent Leroy** a développé très tôt un goût pour la construction et l'expérimentation. Après des études de design à Paris, il crée ses premières œuvres cinétiques, rapidement exposées dans des galeries et musées. Montrées à travers le monde (Japon, Chine, Arabie Saoudite, États-Unis, Grèce, Suisse, Canada...), ses œuvres jouent avec la perception en combinant poésie et technologie. Ondulations, jeux de lumière et déformations plongent les spectateurs dans des expériences visuelles et émotionnelles, à la fois légères et contemplatives. Installé à Paris, il collabore avec des architectes et des maisons prestigieuses telles que Cartier ou Hermès.

vincentleroy.com

Sur la Presqu'île, face à l'Abbaye-aux-Dames, le sculpteur **Vincent Leroy** installe *Molecular Cloud*, une œuvre monumentale qui semble suspendue dans le ciel, telle une constellation de nuages miroirs. Artiste normand formé à Caen, ses œuvres s'exposent depuis 30 ans dans le monde entier, aussi bien au cœur des villes qu'en pleine nature, comme récemment, en 2023, au mythique festival californien de musique et d'arts Coachella.

À la croisée de l'art et de la science, cette œuvre symbolise le lien entre passé, présent et futur tout en reflétant l'identité de Caen comme ville d'arts et de sciences. Les sphères en acier inoxydable, aux surfaces réfléchissantes, capturent et répètent à l'infini le paysage urbain, créant une vision onirique qui invite à la contemplation. Visible de plusieurs points de la ville, *Molecular Cloud* est à la fois un repère emblématique et un espace où les habitants et les visiteurs peuvent se retrouver, prendre des photos ou simplement rêver sous son ombre.

Parmi les temps forts de célébration du Millénaire, les 27, 28 et 29 juin 2025 aura lieu le week-end maritime : 48 gréements représentant les 48 communes paraderont de Ouistreham jusqu'à Caen pour rappeler l'ancrage maritime de la ville et permettre au plus grand nombre de prendre part à la fête.

Le temps de ce **week-end maritime**, l'artiste **Olivier Grossetête** présente le long du canal une succession d'installations monumentales éphémères : les **Constructions Monumentales Participatives en Cartons**. Suite à des résidences in situ, il invite les habitants de Caen à se réunir autour de l'édification d'un bâtiment utopique, éphémère et dérisoire, pour vivre ensemble une expérience artistique où chacun prend la place qui lui semble juste. Faite de cartons et de scotch, la construction monumentale est réalisée sans grue ni machine, uniquement grâce à l'énergie humaine.

À la fois réflexion sur l'image et la symbolique de l'architecture, plusieurs œuvres monumentales verront ainsi le jour le temps du week-end maritime du Millénaire : un immense phare sur le port de Caen, la réplique géante d'une des fameuses maisons suédoises de Colombelles sur la Presqu'île, un majestueux pavillon de pêche inspiré du château de Bénouville et un grand pont flottant, tous en carton.

Durant la saison estivale du Millénaire, une sculpture en fer forgé d'**Elvire Bonduelle** prendra place le long des **remparts du château de Caen**. Construit vers 1060 par Guillaume le Conquérant, le château de Caen a été la résidence favorite des ducs de Normandie, rois d'Angleterre qui lui ont donné l'ampleur d'une des plus vastes enceintes fortifiées d'Europe. Inspirée par le caractère et le destin du souverain normand qui deviendra roi d'Angleterre, l'œuvre est intitulée Iron Will (volonté de fer) et répète ces deux mots sur les 37 mètres du mur. Visible de loin, les lettres s'alignent comme des soldats en armure. Vu d'en haut, elles encadrent abstraitement le paysage à travers des formes géométriques en fer forgé.

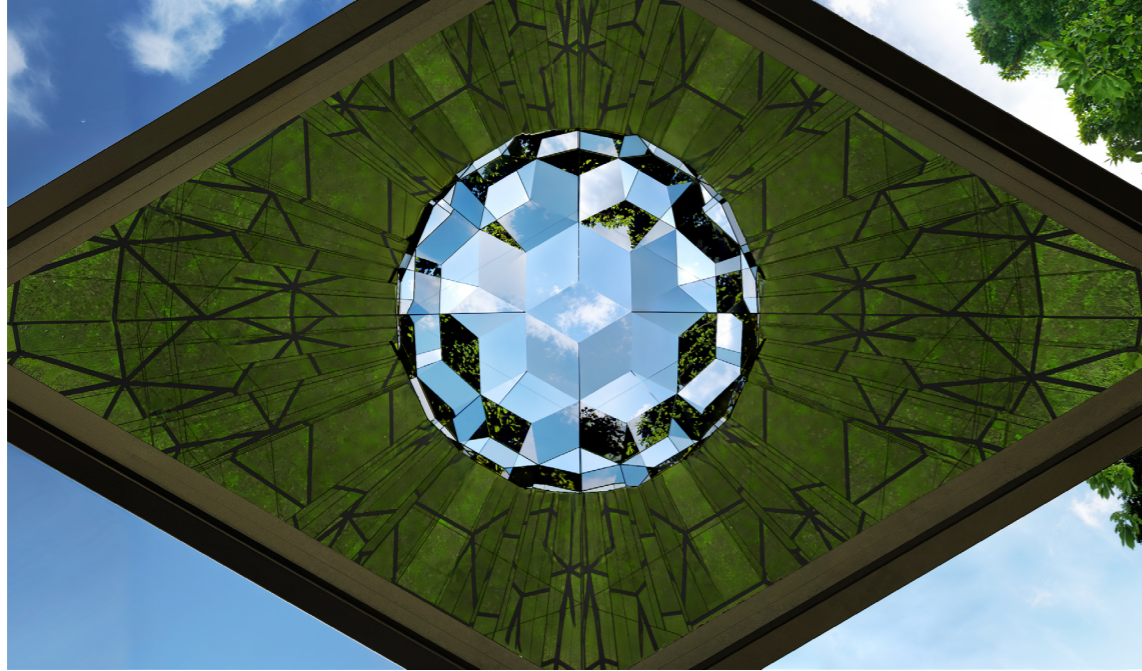
Signé Elvire Bonduelle, **un nouveau drapeau flottera également sur la ville de Caen**. Depuis l'époque médiévale, nous n'avons cessé de faire pavoiser nos villes, nos bateaux, nos édifices et nos territoires. L'artiste s'empare donc de l'occasion du Millénaire de la ville pour créer, à quelques pas du château, un drapeau en hommage à Guillaume le Conquérant. On y devine DEX AIE, cri de guerre du monarque que l'on peut traduire par « Dieu, à l'aide ». Elvire Bonduelle égrène ainsi quelques souvenirs de ce grand personnage historique, laissant à chacun le soin de s'en rappeler la mémoire.

Née en 1981, diplômée de l'école des Beaux-Arts de Paris (2005) et des Arts Décoratifs (2007), Elvire Bonduelle vit entre Paris et Marseille. Elle réalise des œuvres à travers lesquelles se déclinent des questions relatives au confort, au conformisme et à la norme, à la liberté des usages et des attitudes dans l'espace domestique. Ses œuvres, aux supports et échelles variés, prennent des formes allant de l'objet à l'architecture : dessins, coussins, lampes, torchons côtoient fauteuils, fresques, bibliothèques et balcons dans une œuvre brouillant joyeusement les limites entre beaux-arts et arts décoratifs. Ses œuvres ont été exposées dans des institutions comme le Centre Pompidou (2013), le Mac/Val (2015), Les Abattoirs – Frac Occitanie (2023), et ont intégré des collections publiques comme, entre autres, le CNAP - Centre national des arts plastiques, la BnF, le Frac Île-de-France, le Frac Corse, la KB National Library (NL), le Getty Museum (USA) et le Victoria & Albert Museum (UK).

olivier-grossetete.com

elvirebonduelle.com





© Olafur Eliasson

Sculpteur de la lumière, l'artiste islando-danois **Olafur Eliasson** installe dans le **parc du château de Caen** une « machine à voir ». Une installation immersive, composée d'une spirale de modules métalliques incurvés, qui s'apparente à un tunnel végétal d'où le spectateur entrevoit un dôme de lumière perçant la canopée. Le dispositif kaléidoscopique joue à la fois avec la lumière, les heures du jour, les caprices du climat, les mouvements et les perceptions du spectateur qui s'immerge dans une expérience sensible de l'espace et participe activement à l'expérience.

Mondialement reconnu pour ses interventions multisensorielles conjuguant phénomènes scientifiques et préoccupations environnementales, l'artiste islando-danois **Olafur Eliasson** est né en 1967 à Copenhague. Jouant de la lumière et de ses variations colorées, de formes géométriques et de surfaces réfléchissantes, ses installations monumentales engagent le spectateur dans des expériences sensibles et perceptives inédites. De son installation *The Weather Project* vue par deux millions de personnes dans le *Turbine Hall* de la *Tate Modern* de Londres (2003) à son exposition personnelle à la *Fondation Louis Vuitton* à Paris (2014), il a aussi réalisé de nombreux projets dans l'espace public, tels *The New York City Waterfalls* (2008) ou une série d'installations dans les jardins de Versailles (2016). Entre phénomènes naturels et purs artifices, ses œuvres perturbent nos repères en même temps qu'elles sollicitent notre mémoire sensorielle.

olafureliasson.net

Jeune artiste caennaise travaillant principalement le textile, **Nine Hauchard** propose une interprétation poétique du rapport entre la mer et la ville de Caen. Mêlant savamment les techniques anciennes de l'art textile et celles que l'on peut obtenir avec l'assistance des machines, elle réalise une tenture faite de lin cousu inspirée des motifs géométriques taillés dans la pierre de Caen. Cette composition unique se dévoilera dans la **Tour du Bedeau du château de Caen**, tout comme le lin s'épanouit dans les champs voisins.

Née en 1996 à Poissy, **Nine Hauchard** est une artiste plasticienne qui vit et travaille à Caen. Elle étudie à l'ésam Caen (DNSEP en 2019) et à la *Muthesius Kunsthochschule* de Kiel, en Allemagne. *Nine Hauchard* réalise des compositions graphiques qu'elle traduit le plus souvent en textile. Intime et étroitement lié au domestique, ce matériau lui permet de créer des espaces doux, invitations à la rêverie. Ses œuvres découlent principalement de ses voyages et proposent une vision poétique et intime du paysage. Elle a notamment travaillé avec des établissements caennais tels que le *Frac Normandie*, l'*Artothèque*, l'*unique Musée Dehors* ou la *galerie R.J.* Elle a obtenu le *Prix de la Jeune Création* de la Ville de Caen en 2023.

ninehauchard.com



© Vladimir Skoda - Courtesy galerie Claire Gastaud

Avec **Vladimir Skoda**, le cosmos s'invite à l'église **Saint-Pierre**. Construit du XIII^e au XVI^e siècle, l'édifice joue sur la transition des styles – gothique rayonnant, flamboyant puis Renaissance – et possède un superbe clocher de près de 80 mètres de haut. Fasciné par l'astronomie et les mystères de l'univers, Vladimir Skoda poursuit depuis plus de 50 ans son œuvre sculpturale, essentiellement en métal. Ses sculptures en acier poli, souvent sphériques, jouent avec les reflets et les déformations. Elles réfléchissent l'environnement dans lequel elles sont installées et nous renvoient son reflet transformé. Installées près du chevet de l'église Saint-Pierre, le gothique normand flamboyant dialogue avec les sphères réfléchissantes, et les stalactites de l'artiste viendront de façon symétrique créer une jonction entre le vaisseau de pierre de Caen et les sculptures en poli miroir.

Né à Prague en 1942, **Vladimír Skoda** commence dans les années 1960 à apprendre le travail du métal à l'école technique de Slaný, puis est tourneur-fraiseur dans une usine de Prague. Il fuit la Tchécoslovaquie en 1968, peu avant l'invasion soviétique, et s'installe en France, où il étudie à l'école des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de César. Passionné de mathématiques et d'astronomie, il commence à sculpter ses premières formes géométriques lors de sa résidence à la *Villa Médicis* à Rome de 1973 à 1975. Puis son travail se concentre sur la sphère et la signification cosmologique de cette forme. Il partage aujourd'hui sa vie entre Paris et Thiers et continue d'exposer dans de nombreuses institutions publiques internationales, des fondations et des galeries privées. Il est représenté par la galerie *Claire Gastaud* (Clermont-Ferrand, Paris).

vladimirskoda.fr

Autre édifice monastique édifié au XI^e siècle, l'**Abbaye-aux-Hommes** a connu mille vies depuis sa fondation. L'édifice est notamment devenu le « centre d'accueil n°4 » pendant les dernières heures de la Seconde Guerre mondiale, servant de refuge à des milliers de femmes et d'enfants lorsque les bombardements alliés détruisirent des pans entiers de la ville en juin 1944.

Qu'il soit en dessins, gravures, aquarelles ou sculptures, le travail de l'artiste plasticienne **Françoise Pétrovitch** invite à la rêverie et convoque une sensibilité commune à nos esprits. Ses sculptures en bronze, notamment celle de ce petit garçon, touchent par leur humanité. Ce jeune enfant semble incarner ceux qui, dans ce cloître de l'Hôtel de ville, protégés, ont rêvé d'aventures, comme de baignades dans l'Orne ou à la mer. Françoise Pétrovitch saisit la fragilité et les rêves de l'enfance, créant des œuvres où tendresse et nostalgie se mêlent, évoquant des souvenirs cachés et des histoires imaginées.

Née en 1964, **Françoise Pétrovitch** vit entre Paris et la Normandie et enseigne à l'École Estienne. Spécialiste du dessin, elle travaille également avec de nombreuses techniques comme la céramique et le bronze. Ses œuvres ont été exposées au Louvre-Lens, à la BnF (2022), et au Musée de la Vie romantique (2023). Prochainement, elle exposera au Musée Jenisch (Vevey) et au Musée Marmottan Monet (2025). Ses créations figurent dans des collections prestigieuses comme le Centre Pompidou et le National Museum of Women in the Arts. Elle a également conçu des décors pour la danse et l'opéra. Elle est représentée par la galerie Semiose (Paris).

francoisepetrovitch.com



Un ensemble de céramique prend place dans le parc Michel d'Ornano, anciennement **parc de l'Abbaye-aux-Dames**. Revisitant dans leur travail les mythes antiques, le duo de céramistes **Faste** a embrassé les archives de la ville, les contours des rues et des murs, pour proposer cet ensemble disséminé dans les allées, ponctuant ainsi de légendes la balade dans ce grand parc « à la française ». Cet ensemble est le fruit d'une résidence de six mois aux Poteries de Bavent, manufacture labellisée Patrimoine Vivant.

Caroline Andrin et Étienne Fleury forment le duo **Faste** sous le nom de leur studio **Fleury Andrin**. Ensemble, ils revisitent les mythes antiques à travers une approche contemporaine de la céramique, inspirée par *Les Fastes d'Ovide*. Caroline Andrin, franco-suisse, a étudié la céramique à Genève avant de poursuivre des résidences au Japon et à Rome. Professeure à l'Ensav La Cambre à Bruxelles, elle explore l'art et le design en expérimentant des moulages avec des objets trouvés. Étienne Fleury, français, a étudié à Caen et Amiens, et a découvert la céramique lors d'une résidence à Limoges. Créant des œuvres immersives en lien avec le patrimoine et le paysage, il a notamment réalisé une fresque pour l'Agence spatiale européenne.

[@f.a.ste](https://www.instagram.com/f.a.ste)



Ancien palais de justice, le **Palais Fontette** est un bâtiment emblématique du cœur de la ville. Pour raviver l'éclat de ce bâtiment néoclassique du XVIII^e siècle, **Georges Rousse** est invité à redonner vie à cette architecture napoléonienne en révélant une nouvelle perspective du palais. Réinterprétant les espaces, abandonnés ou comme ici chargés d'histoire, Georges Rousse guide notre regard vers des perspectives inédites par ses interventions éphémères que la photographie immortalise. Intervenant dans l'espace par la peinture, l'architecture et les jeux d'optique pour réaliser ses photographies, il présente ici une œuvre éphémère auquel le public accède depuis un unique point de vue choisi par le plasticien pour que son dessin se matérialise sur l'architecture du Palais.

Né en 1947 à Paris où il vit et travaille, **George Rousse** est un artiste français dont le travail se situe à la lisière entre la photographie, la peinture et l'œuvre in situ. Depuis les années 1980, sa pratique lui fait investir des bâtiments, abandonnés ou patrimoniaux, pour y établir des œuvres picturales éphémères que seule la photographie permet de restituer. George Rousse crée ses formes en fonction d'un point de vue final qui sera celui de l'objectif photographique. Il répartit le dessin sur les différentes parois de l'espace pour faire advenir une forme qui, par un effet de trompe-l'œil et d'anamorphose très maîtrisés, bouleverse notre perception de l'espace. Son travail a été notamment exposé au Centre Pompidou à Paris, au Musée Guggenheim de New York ainsi que lors des Biennales de Paris (1982) et de Venise (1988). Il est représenté par la galerie Claire Gastaud (Clermont-Ferrand, Paris) et ses œuvres font partie de collections majeures.

georgesrousse.com

La façade sévère de l'**Hôtel d'Escoville** qui donne sur la voie publique cache l'un des plus beaux hôtels particuliers du XVI^e siècle du centre-ville. Dans la cour, loggia, hautes toitures, lanternons et lucarnes sont caractéristiques de la Renaissance italienne. En grande partie détruit en 1944, l'édifice a fait l'objet d'importantes restaurations et est aujourd'hui le siège de l'Office de Tourisme et des Congrès de Caen la mer. Pour ce haut-lieu caennais, **Martine Feipel** et **Jean Bechameil** ont conçu une série d'abris en métal repoussé, clin d'œil tant à cet artisanat normand très ancré mais moins connus que les épis de faîtage, qu'à la famille d'Escoville, dont la fortune provient du commerce de graines. Leur installation réinterprète, avec humour, l'histoire de cette famille et de son hôtel particulier à travers ces nichoirs-sculptures.

Martine Feipel (née en 1975 à Luxembourg) et **Jean Bechameil** (né en 1964 à Paris) travaillent ensemble depuis 2008 à Bruxelles. Mêlant illusion et instabilité, leur art questionne les cadres sociaux et les espaces du quotidien à travers la sculpture et la mise en scène. Sculpteurs, mais aussi chercheurs et ingénieurs amateurs, Martine ils abordent leurs œuvres avec une grande sensibilité liée à la théâtralité du monde et ses beautés, tout en intégrant des aspects socio-historiques, esthétiques, politiques et techniques. Sélectionnés pour la Biennale de Venise en 2011, ils ont exposé dans des lieux prestigieux comme le Kunstmuseum Bonn et le Mudam Luxembourg. Parmi leurs œuvres publiques figure *Les Brutalistes* réalisée dans le cadre du Voyage à Nantes en 2020.

feipel-bechameil.com

La statue de Louis XIV **place Saint-Sauveur**, réalisée pendant la Restauration par le sculpteur français Louis Petitot, est l'une des figures emblématiques de Caen. Sa représentation anachronique du Roi Soleil en empereur romain est source d'inspiration pour l'illustrateur **Guillaume Sardin**. Pour cette année festive, il a conçu et dessiné une architecture éphémère, rappelant les « folies », petites architectures de fête à Versailles où le roi recevait ses convives. Un travail réjouissant où les époques dansent et s'entremêlent, à découvrir sur la place Saint-Sauveur de Caen.

Pour la toute première fois, la peinture grand format est réintroduite dans l'**hôtel de ville de Caen**. Monumentales, deux grandes peintures à l'huile sont installées dans le grand escalier, offrant aux visiteurs une perspective saisissante. En montant ou en descendant les marches, on peut admirer ces toiles depuis le bas, découvrant un ciel qui semble s'étendre à l'infini, ouvrant la voie à toutes sortes de spéculations et de rêveries. Le réalisme frappant des paysages de **Tom Nadam**, peintre normand ayant fait ses études à Caen, combiné à l'ampleur de leur format, s'harmonise parfaitement avec l'architecture XVIII^e du lieu, créant une expérience visuelle saisissante.

Guillaume Sardin est un artiste français, architecte de formation. Son travail exhume des mondes oubliés et méconnus, habités par des mythologies d'une fascinante beauté. Ses dessins sont des histoires où les époques dansent et s'entremêlent. Pratiquant des techniques aussi diverses que la gouache, l'ingénierie textile ou le papier, il a travaillé dans le monde entier de Bangkok à Chicago avec, entre autres, Ruinart, Le Bristol, Vacheron Constantin et Sotheby's. Ses œuvres ont rejoint des collections publiques et privées.

guillaumesardin.com

Diplômé de l'ésam Caen/Cherbourg en 2018, **Tom Nadam** vit et travaille à Rennes. À travers ses peintures, il explore des environnements perturbés et des figures en déclin, animés par une tension latente. Inspiré par ses voyages en Islande ou près de l'Etna, il traduit l'instabilité en jouant sur l'ambiguïté des motifs, notamment avec le chien, symbole de dualité. Les violents feux de forêts de 2022 ont profondément marqué sa pratique, le poussant à représenter une nature en révolte. En s'immergeant dans des paysages arides, il capture des éléments fragiles comme des crânes ou des roches qui, au milieu des cendres, incarnent une lueur d'espoir. Son travail a été présenté à Caen en 2021 et, plus récemment, à la Villa Belleville à Paris, à La Lieutenance de Honfleur par le Frac Normandie, ainsi qu'en 2025, dans l'exposition « L'horizon sans fin » au musée des Beaux-Arts de Caen.

tomnadam.fr



Avec **Michel Bassompierre**, l'élégance animale s'expose à Caen et Ouistreham Riva-Bella. Considéré comme l'un des plus grands sculpteurs naturalistes au monde, l'artiste exposera dans le même temps sur Park Avenue à New York. Pour le Millénaire, sont présentés 10 sculptures magistrales de ses gorilles, ours bruns et polaires. Installées du 28 mai au 3 novembre **devant l'Abbaye aux Hommes de Caen et sur le front de mer de Ouistreham Riva-Bella**, ses œuvres de plus de 2 mètres de haut permettent de sentir la grandeur et la vitalité du règne animal, tout en percevant sa fragilité.

Formé dans l'atelier de René Leleu à l'école des Beaux-Arts de Rouen, **Michel Bassompierre** est devenu l'un des artistes les plus importants dans le champ de la sculpture animalière contemporaine, dans la lignée de François Pompon. Privilégiant les animaux aux formes rondes, éléphants d'Asie, gorilles, ours ou encore chevaux, il parvient à une forme à la fois douce et précise où jamais la lumière ne vient heurter l'ombre. Séduisante et attachante, son œuvre a parcouru le monde, laissant échapper son bestiaire de marbre et de bronze aux quatre coins du globe.

Il a récemment exposé ses œuvres monumentales dans l'espace public dans les villes de Saint-Tropez, Baden-Baden (2023), ainsi qu'à La Mamounia de Marrakech (2024), et a bénéficié d'expositions personnelles, notamment en 2024 : au Musée Rosa Bonheur de Thomery, au Musée océanographique de Monaco, au Grand Hôtel Intercontinental de Paris et dans la ville de Vertou en partenariat avec le WWF.

bassompierre.fr

Sculpteur installé en Normandie, **Lionel Sabatté** transforme des matériaux bruts et souvent inattendus en œuvres qui interrogent le passage du temps. Ici à Caen, ses sculptures en bronze semblent figées et s'élançant vers le ciel comme autant de cormorans. Dans un jardin classique, le **parc Claude Decaen**, l'artiste impose une poésie de l'impermanence et fait dialoguer son travail contemporain avec le cadre historique et strict de cette ancienne garnison, créant un lien entre le patrimoine et la nature en perpétuelle métamorphose.

Marqué par l'idée de transformation, le travail de Lionel Sabatté interroge la relation complexe entre l'homme et son environnement. À l'occasion du Millénaire, il réalise une sculpture inédite en pierre de Caen à **Ouistreham, sur le front de mer**, où il façonne un morceau de temps. En créant des cétaqués de pierre, il évoque le monde maritime et ses mutations, offrant une réflexion sur l'évolution des paysages au fil des siècles.



© Lionel Sabatté

Né en 1975 à Toulouse, **Lionel Sabatté** vit et travaille entre Paris, Pont-Audemer et Los Angeles. Utilisant tour à tour la peinture, le dessin, la sculpture et la photographie, il déploie un imaginaire multiforme évoquant souvent la nature, mais aussi les phénomènes liés aux manifestations de la vie et à sa fragilité. Son expression peut aller d'une figuration sensible aux confins d'une abstraction tellurique fondée sur la recherche de matières parfois insolites (poussières, oxydation, pigments naturels, peaux mortes ou cheveux) qui bousculent nos systèmes de valeurs. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions monographiques en France, notamment au MAMC+ Saint-Étienne Métropole (2021), au Château de Chambord (2023), comme à l'étranger, et a intégré plusieurs collections institutionnelles. Finaliste sélectionné cette année pour le Prix Marcel Duchamp, il est représenté par la galerie Ceysson & Bénétière.

lionelsabatte.org

Pour le Millénaire de Caen, l'**association L'unique** propose à quatre artistes de créer des œuvres dans différents quartiers de la ville. **Delphine Denereaz** mène un travail spécifique avec les habitants du quartier de la Grâce de Dieu tandis que les trois autres interviennent dans le quartier de la Guérinière. Pratiquant le tufting, technique moderne de projection de laine permettant de créer des œuvres tentaculaires, l'artiste **Claude Como** propose une installation dans des containers aménagés au cœur du quartier, tandis que le peintre **Vincent Girard** y réalise, quant à lui, une peinture de grand format destinée à la collection de l'association. Enfin, le dessinateur et graveur **Fabien Tabur** réinvente son travail de sculpture en en modifiant l'échelle afin de reproduire un paysage à l'échelle du quartier.

delphinedenereaz.com
claudecomo.com
Instagram @vincentgirard
fabientabur.com

À Caen, l'**association L'unique** est un centre d'art qui produit des expositions pour l'espace public. Son objectif est de favoriser la rencontre des artistes et du grand public en organisant des expositions dans la rue, les parcs, les quartiers, la ville. Traversée par la pluridisciplinarité, influencée par le spectacle vivant, l'événementiel et les arts plastiques, l'association imagine différents dispositifs permettant une mise en relation plus simple entre les œuvres, les artistes et le grand public. De ces réflexions sont nés différents projets dédiés à l'espace public : le Musée Dehors composé de la Vitrine, des Jardins, des Expos Mobiles et des Bains. Depuis 1999, au travers des projets en vitrine, dans les parcs et les jardins de la ville, dans le quartier de la Guérinière et en Normandie, ce sont 150 artistes qui ont été accueillis, proposant près de 170 expositions et productions pour l'espace public.

museedehors.fr



Né en 1985, Paul Rousteau explore les limites de la photographie et de nos perceptions. Son art, fait d'illusions d'optique, navigue entre art numérique et matériaux picturaux. Aux frontières de l'abstraction et de l'art sacré, ses images aux couleurs joyeuses naviguent entre art numérique et matériaux picturaux. Du portrait au paysage, ses visuels hallucinatoires et contemplatifs sont sollicités par la presse, de M Le Monde à The New Yorker, par des institutions comme le Mucem ou la Villa Noailles, et des maisons prestigieuses comme Hermès, Dior, Lacoste ou Diptyque.

paulrousteau.com

Xavier Noël a toujours été passionné par les objets, figures totémiques qui ont peuplé son enfance. Il entame en 2001 des études d'arts plastiques et d'histoire de l'art. En 2010, mu par l'envie de travailler la matière de manière artisanale, il intègre l'atelier d'un doreur, Meilleur Ouvrier de France, qui le guidera vers la restauration de monuments historiques pendant deux ans. À Strasbourg, il ouvre ensuite son atelier pour lier ses deux parcours et créer autour des techniques traditionnelles de dorure à la feuille. Ses œuvres l'ont mené jusqu'en Californie, sous les verrières du Grand Palais à Paris, à la Villa Noailles de Hyères, à l'Abbaye royale de Fontevraud ou encore dans la grande Galerie des Gobelins du Mobilier National.

atelierxaviernoel.fr

Depuis 2017, Jaïna Ennequin et Baptiste Sevin forment l'Atelier Baptiste & Jaïna, où ils créent des projets multidisciplinaires mêlant réalité et imaginaire, souvent inspirés par la nature et le théâtre. Le duo explore le dialogue entre forme, texture et lumière, notamment à travers la céramique. Leurs œuvres, teintées de réalisme magique, racontent des histoires, avec le dessin comme étape clé de leur processus créatif. Leurs œuvres sont présentes dans des collections nationales et publiques, telles que le CNAP - Centre national des arts plastiques et le Musée de la Céramique de Vallauris.

baptistesevin.com

Dans une exposition à ciel ouvert sur la promenade de la Paix, en bord de mer, à Ouistreham, le photographe français **Paul Rousteau** se propose d'immortaliser le trait de côte comme les campagnes fertiles de Caen la mer jusqu'à Caen. Au cours des années, il a développé un travail prolifique avec l'intelligence artificielle et des méthodes d'impression ancestrales.

À l'église Saint-Samson de Ouistreham, **Xavier Noël** présente une installation qui rend hommage tant aux charpentiers marins qu'aux pêcheurs. Doreur ornementiste, influencé par les légendes du monde rural ou maritime, il prend ici appui sur les innombrables bateaux suspendus dans les églises maritimes. Ouistreham est une ville dont l'histoire est portuaire – avec le canal, la pêche, les voûtes en bois de l'église, la présence des ex-voto dans les bas-côtés – mais aussi touristique car premier point d'accroche avec l'Angleterre depuis plus de 1 000 ans. De là est née l'idée d'évoquer un bateau doré à la feuille, traversé par un fil lumineux pulsant la lumière au rythme d'une vague. Dans un contexte religieux, la dorure symbolise le sacré en mettant en valeur les parties d'une statue qui évoquent le divin. Ici, elle guide le regard du spectateur vers la pièce, lui conférant une aura solennelle.

L'**Atelier Baptiste & Jaïna** dessinera une pièce centrale du mobilier liturgique du sanctuaire **Le Petit Lourdes à Hérouville-Saint-Clair** : le porte-cierge pascal. Le duo de designers plasticiens crée une série d'objets liturgiques, en particulier le cierge pascal, fusionnant tradition et modernité, en intégrant des techniques artisanales innovantes. La conception de ce porte-cierge unique, à la fois fonctionnel et esthétique, reflète leur sensibilité artistique et apporte une dimension artistique contemporaine à l'espace sacré.



Pour le tympan de l'église Notre-Dame-des-Labours de Saint-Manvieu-Norrey, l'artiste **Ellande Jaureguiberry** façonne des symboles, des figures, dans lesquels la question de la croyance est au cœur. Par sa pratique du dessin et de la céramique depuis ses études à Caen, il crée une installation offrant une perspective contemporaine sur l'histoire et la spiritualité du lieu, établissant un dialogue entre l'art ancien et l'art contemporain. L'intégration de son travail dans les niches ouvragées en pierre de Caen captive cet espace chargé de tradition et d'histoire, invitant les visiteurs à réfléchir sur la coexistence du sacré et du profane, du passé et du présent.

© Ellande Jaureguiberry

Né en 1985, Ellande Jaureguiberry est diplômé de l'ésam Caen/Cherbourg en 2016. Il vit à Paris et travaille au POUH Manifesto à Aubervilliers. Son travail a été exposé dans de nombreuses institutions en France et à l'étranger, comme le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA à Bordeaux, la Fondation Boghossian à Bruxelles et le Stedelijk Museum à Amsterdam. Ses œuvres font partie de collections publiques et privées comme le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, le Frac Île-de-France et la Fondation Carmignac depuis 2024. Il est représenté par la galerie 22,48 m² (Romainville).

ellandajaureguiberry.com

Née en 1995 à Versailles, diplômée de la Villa Arson – École nationale supérieure d'art de Nice en 2023, Perrine Boudy vit et travaille entre Marseille et Gardanne. Centré sur le dessin, son travail s'étend à la céramique et aux fresques murales. Inspirée par la période gréco-romaine, elle s'intéresse aux détails, qu'ils proviennent d'œuvres anciennes ou de cartoons, et les réintègre dans sa pratique. Cherchant à créer un équilibre entre arts décoratifs et beaux-arts, elle vise à construire sa propre mythologie dans un espace total. Elle a notamment récemment participé à l'exposition « The Drawer - une nouvelle génération du dessin » organisée par la Villa Noailles et la revue The Drawer à l'Hôtel des Arts de Toulon.

Instagram @perrineboudy

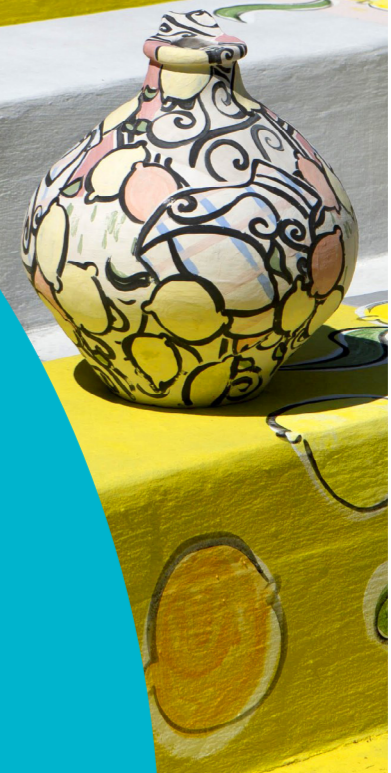
À **Blainville-sur-Orne**, une grande table circulaire en bois de Douglas, capable d'accueillir 120 à 150 personnes, invite les promeneurs à partager des repas et des discussions. Rappelant un banquet à la manière de Brueghel, ce mobilier unique est l'œuvre d'**Olivier Vadrot**, designer et architecte, qui crée des espaces favorisant les échanges sociaux. L'artiste porte une attention particulière aux conditions d'existence matérielle des objets qu'il produit : économie de fabrication, multiplicité d'usages incluant le transport, le montage, le stockage, possibles adaptations, entretien et renouvellement. Pour le Millénaire, il développe un ensemble polyvalent qui permet à la fois de s'installer pour manger et discuter, et de consulter des archives de l'INA. À la fois convivial et pratique, ce dispositif incarne sa vision du design, où l'objet devient un lieu de rassemblement et de partage dans l'espace public.

© Perrine Boudy

Né en 1970, diplômé de l'École supérieure d'architecture de Lyon en 1992, **Olivier Vadrot** vit et travaille à Beaune, en Bourgogne. Si sa pratique est à la croisée de l'architecture, du design, de la scène théâtrale et musicale, son séjour à la Villa Médicis en tant que scénographe (2012-2013) marque un important tournant dans son parcours. Sa pratique s'est alors affirmée en se recentrant autour de micro-architectures permettant de faire assemblée et de catalyser des débats. Si certains de ces dispositifs sont nomades, reproductibles et éphémères, réduits à des formes essentielles et réalisés dans des matériaux peu coûteux, d'autres ont été plus durablement implantés dans l'espace public. Son travail a notamment été présenté à la Biennale d'architecture de Lyon (2017), au Centre Pompidou (2018) et a intégré de nombreuses collections publiques : CNAP - Centre national des arts plastiques, Frac Île-de-France, Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, Frac Franche-Comté, Frac Sud, MRAC Occitanie...

vadrot.com

Dessinatrice et céramiste, **Perrine Boudy** aime le quotidien exceptionnel. Le dessin, le volume et la mise en espace sont intimement liés dans sa pratique. Remplissant ses carnets de croquis de ses obsessions du moment – scènes et décors antiques, figures animales, paysages... –, elle dessine partout, tout le temps et sur tous supports, de la fresque murale à la céramique sur vase. Nourrie des paysages du littoral de la Côte de Nacre, elle présente un ensemble de céramiques évoquant le maritime en façade de l'**Hôtel de Ville de Lion-sur-Mer**.



L'artiste **Laure Forêt** propose la lecture narrative d'un secret jusque-là bien gardé. Dans la façade, elle conte une histoire venue du ciel. Elle y crée des vitraux évoquant la mémoire et l'histoire funéraire du site, où les fouilles ont révélé de nombreuses sépultures d'enfants. Elle traduit ces récits fragmentés à travers des paysages aux nuances de chair, submergés de larmes rouges, évoquant à la fois la douleur et la mémoire. Les motifs organiques rappellent la fragilité du temps, comme les vitraux fêlés de l'église, et les mains sculptées dans le verre, inspirées de l'art roman, suggèrent l'expression silencieuse des gestes. Les couleurs rouge et dorée, symboles de Caen, viennent ancrer cette œuvre dans son territoire, tout en rappelant les fragments d'histoire que l'artiste porte avec elle, entre passé et présent, émotion et symbolisme.



© Laure Forêt

Diplômée de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne en 2007, Laure Forêt vit et travaille à Anvers en Belgique. Elle explore les liens de la mémoire et des histoires communes à travers des œuvres mêlant broderies, sculptures et installations de verre serti de plomb. Empreintes de poésie, ses créations peuvent être de la taille d'un bijou ou prendre une dimension monumentale. Elle a participé à plusieurs programmes de résidence ainsi qu'à de nombreuses expositions monographiques et collectives en France et en Belgique comme, récemment, La Vallée à Bruxelles ou La Manufacture à Roubaix.

laureforet.com

Dans les bibliothèques municipales de **La Grâce de Dieu, Villons-les-Buissons** et **Le Fresne-Camilly**, le graphiste **Raphaël Garnier** invente un papier peint destiné aux enfants qui apprennent à lire. Cet ensemble graphique s'inspire des plans cadastraux des communes et des noms de villages et lieux-dits ; ce projet vise à enseigner la lecture par le biais d'illustrations poétiques et localisées.

À **Castine-en-Plaine**, le terrain du stade de F.C. Rocquancourt se transforme en espace d'exposition. Rendant hommage aux pratiques sportives normandes, ce projet hybride vise à rapprocher arts visuels et sport populaire. En collaboration avec l'architecte Lucas Stein, l'artiste **Enzo Roulleau-Bret** y installe plusieurs œuvres. Les bancs de touche sont utilisés comme cimaises pour 11 toiles, qui seront réutilisées après l'événement. En collaboration avec les joueurs du club, l'artiste a entamé une résidence pour impliquer activement les habitants en vue du montage de l'exposition et du vernissage, qui se déroulera dans une ambiance festive de stade. L'événement se clôturera par un tournoi intergénérationnel.

Originaire de Château, un petit village de Bourgogne, **Raphaël Garnier** est artiste, auteur et designer graphique. Associant les mots et la magie, son travail entraîne le public vers le merveilleux dans des installations où s'entremêlent ses formes et ses textes. Enchanteur, il l'est d'autant plus lorsque son sujet est celui de son enfance, celle des petits bourgs, des petits villages où les secrets d'enfants se conjuguent avec la poésie des possibles.

raphaelgarnier.com

Artiste peintre de 25 ans, **Enzo Roulleau-Bret** aborde la peinture non pas comme un simple outil, mais comme le sujet même de sa recherche. Sa pratique artistique témoigne d'une fascination profonde pour le football, un sport qui semble l'absorber totalement. Cette passion se manifeste par sa capacité à transformer chaque élément en support de peinture, qu'il contextualise tant dans l'univers des stades qu'au-delà de ceux-ci. Il aborde la peinture de la même manière qu'il éprouve le sport : chaque résidence devient pour lui un entraînement, chaque exposition une occasion de repousser ses limites. Conçues comme des scénographies immersives, ses œuvres sont des invitations pour le public, devenu supporter, à exprimer sa propre ferveur.

enzoroulleaubret.com

Né à Caen en 1988, **Seb Toussaint** est un artiste plasticien britannique et normand influencé par la scène graffiti. Son imaginaire se nourrit des lieux qu'il a parcourus et vécus, et de sa passion pour les paysages urbains, les lettrages et la mode locale. Adolescent, il s'est impliqué dans le groupe de supporters du club de football S.M. Caen, pour lequel il conçoit et dirige la création d'affichages de stade à grande échelle, caractéristiques de la scène ultra. Après des années de voyages et de peinture en extérieur avec son ami Spag, un photographe normand, les deux jeunes artistes lancent « Share The Word Project », projet de fresques murales dans des quartiers défavorisés et des camps de réfugiés.

sebtoussaint.com

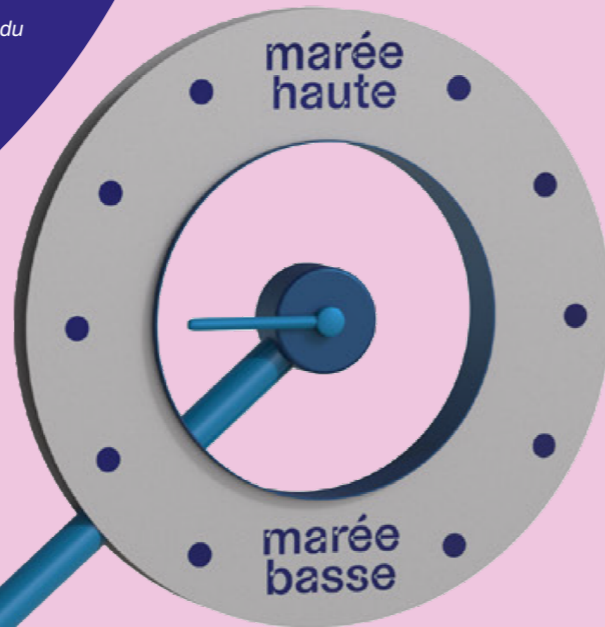
Le **pont de Vaucelles**, qui enjambe l'Orne et sur lequel circule le tramway, sera entièrement revisité par l'artiste muraliste **Seb Toussaint**. Inspirées par l'histoire caennaise, ses grandes fresques réalisées à l'aérosol fonctionnent comme autant de points de vue sur sa ville natale. Recouvrant le pont, cette succession de références et de formes se mêle au paysage et offre un voyage visuel sur le parcours du tram. Une divagation à découvrir en tram ou à pied.



© Seb Toussaint

Né en 1995 et diplômé de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne en 2018, **Thomas Larbain** travaille à Paris chez Constance Guisset tout en développant son propre studio. Designer engagé, il conçoit des objets qui questionnent notre rapport au temps et à la nature, avec une attention particulière aux matériaux et aux usages. Ses réalisations détournent des codes empruntés aussi bien aux objets mythiques, à l'architecture médiévale qu'à Indiana Jones. En 2021, il remporte le 2e prix dans la catégorie accessoires du concours Cinna Révélateurs de talents, et est finaliste du concours Design Parade organisé par la Villa Noailles.

thomaslarbain.com



Designer sans montre, fasciné par le temps et notre manière de l'appréhender, **Thomas Larbain** installe **le long du canal de l'Orne** des horloges à marées, fabriquées en Normandie, qui rendent palpable le rythme des flux marins. Installées le long du canal, précisément sur l'île enchantée de Fleury-sur-Orne et à Hérouville-Saint-Clair, ces horloges rappellent aux passants et aux sportifs la force des marées et leur connexion aux cycles naturels, tout en rythmant notre temps à nous au bord de ces eaux canalisées par Napoléon III.

© Thomas Larbain



© Francesca Tilio

Le long du canal de l'Orne sont présentés de grand tirages photographiques de portraits d'adolescents du XXI^e siècle. L'artiste italienne **Francesca Tilio** photographie dans leur quotidien la jeunesse qui travaille, celle qui vit le long du canal de l'Orne et celle qui vit dans un autre territoire anciennement normand : Palerme. Ce travail donnera lieu à une exposition commune entre les deux villes, en partenariat avec l'Institut français de Palerme et le Centre international de la photographie de Palerme. Le projet, initié à Palerme et poursuivi à Caen, explore l'identité à travers les gestes de ces ados, leurs tenues et leurs attitudes, et cherche à créer une archive visuelle et émotionnelle de la jeunesse actuelle, tout en soulignant l'impact social de l'art dans les petites communautés.

Les cabines de plage sont un marqueur fort des villes côtières. En partenariat avec Le Pavillon, un **Concours international d'architecture de la cabine de plage** se tiendra cet été et permettra à trois lauréats de voir leurs propositions concrétisées sur la plage d'**Hermanville-sur-Mer**.

Née en 1975 à Jesi, près d'Ancône en Italie, **Francesca Tilio** est artiste et photographe. Sa recherche artistique se concentre avant tout sur l'être humain. Son travail a été publié dans de nombreux magazines italiens et internationaux et exposé à Bristol, Waiblingen ou Mayenne. Ces dernières années, sa recherche photographique s'est orientée vers les adolescents du XXI^e siècle. En 2025, elle bénéficie en Sicile d'une exposition au Centre international de la photographie de Palerme.

francescatilio.it

« Par tous les dieux ! »

Exposition

5 avril → 28 septembre

→ Musée de Normandie
– Château de Caen



Statuette d'Aphrodite
© Photo : André Longchamp / Fondation Gandur pour l'Art

INFOS PRATIQUES

→ Musée de Normandie – Château de Caen (Salles du Rempart) 14000 Caen

Jours d'ouverture

Tous les jours en juillet et en août

Du mardi au dimanche le reste de l'année

Ouvert lundi de Pâques et lundi de Pentecôte

Fermé le 1^{er} mai et jeudi de l'Ascension

Horaires

9h30-12h30 / 13h30-18h en semaine

11h-18h les samedis, dimanches et jours fériés

Tarifs

Entrée 7 €, tarif réduit 5€

Entrée gratuite pour les moins de 26 ans, et le premier week-end de chaque mois pour toutes et tous

Billetterie en ligne :

musee-de-normandie.caen.fr

Exposition organisée conjointement par le Musée de Normandie, Caen, et la Fondation Gandur pour l'Art, Genève, dans le cadre du Millénaire de la ville.

Qu'il s'agisse des merveilleux mythes antiques racontés au moment d'aller au lit, de bandes dessinées ou encore de musique, les dieux antiques sont partout. Mais nous sont-ils pour autant familiers ? Du 5 avril au 28 septembre 2025, l'exposition « Par tous les dieux ! » invite à découvrir ces dieux célèbres ou méconnus qui ont façonné l'Antiquité et continuent encore de fasciner aujourd'hui.

« Par tous les dieux ! » est un voyage dans le monde des dieux grecs et romains, à travers plus de 200 objets exposés. Outre des œuvres issues des collections du Musée de Normandie, l'exposition présente près de 80 œuvres de la Fondation Gandur pour l'Art, et de nombreux prêts de musées du Nord-Ouest de la France.

C'est donc à une rencontre au sommet de l'Olympe, avec Jupiter, Bacchus et tant d'autres de ces dieux qui fascinèrent les Gallo-romains, que nous convions le public. Les dieux égyptiens sont également de la partie puisqu'ils furent parfois adoptés par les Romains et les Gallo-romains. Comment ces dieux ont-ils été perçus par des populations celtiques qui n'éprouvaient pas le besoin de représenter leurs dieux sous des traits humains, et sous quelles formes ceux-ci ont-ils été figurés ? La question de leur réception dans le Nord-Ouest de la France est aussi au cœur du parcours, présentant un dialogue entre des objets issus de collections publiques et d'autres issus d'une collection privée.

Exposition

« L'horizon sans fin »

10 mai → 20 octobre

→ Musée des Beaux-Arts de Caen

À l'occasion du Millénaire de Caen, le musée des Beaux-Arts dévoile une grande exposition sur la représentation de l'horizon depuis la Renaissance jusqu'à nos jours.

Où se tient l'horizon, ce phénomène purement visuel et toujours mobile ? Comment figurer ce qui n'a aucune existence matérielle et qui pourtant nous permet de nous orienter dans l'espace ? Ces questions, les artistes n'ont cessé de se les poser depuis la Renaissance.

S'il se matérialise par une ligne, l'horizon se déplace avec nous, peut se dissoudre dans le brouillard ou la tempête : il nous indique que le monde se poursuit au-delà de ce que nous en percevons. Qui n'a pas la hantise d'un monde dépourvu d'horizon ? Qu'il donne l'illusion de la profondeur et unifie l'espace représenté, qu'il paraisse ouvrir la vue à l'infini, qu'il s'élève tel un barrage tranchant ou qu'il nous renseigne sur le rapport de l'homme à l'autre, l'horizon nous fournit les repères essentiels dont notre vision a besoin et fonde notre expérience du monde.

Depuis l'invention de la perspective à la Renaissance jusqu'aux œuvres numériques les plus contemporaines, l'art explore notre rapport à l'horizon à travers des supports de plus en plus diversifiés. S'ouvrant avec *Le Mariage de la Vierge* du Pérugin (1504), fleuron des collections du musée au centre duquel se découpe l'horizon du paysage, l'exposition présente une centaine d'œuvres datant du XVI^e au XXI^e siècle, signées Albrecht Dürer, Joachim Patinir, Caspar David Friedrich, Gustave Courbet, Anna-Eva Bergman, Jan Dibbets, Hiroshi Sugimoto, Sophie Ristelhueber, Elina Brotherus, Tania Mouraud, Tacita Dean, Capucine Vever...

À l'heure où le monde semble être mis à plat par les communications en réseau, où des milliardaires mettent en jeu des sommes faramineuses pour quitter l'horizon terrestre, le musée des Beaux-Arts invite à reconsidérer la portée de l'horizon dans ses dimensions existentielles, imaginaires, matérielles et sensibles.

INFOS PRATIQUES

→ Musée des Beaux-Arts
– Château de Caen 14000 Caen

Jours d'ouverture

Tous les jours en juillet et en août

Du mardi au dimanche le reste de l'année

Ouvert lundi de Pâques et lundi de Pentecôte

Fermé le 1^{er} mai et jeudi de l'Ascension

Horaires

9h30-12h30 / 13h30-18h en semaine

11h-18h les samedis, dimanches et jours fériés

Tarifs

Entrée 7 €, tarif réduit 5€

Entrée gratuite pour les moins de 26 ans, et le premier week-end de chaque mois pour toutes et tous

Billetterie en ligne : mba.caen.fr

Exposition

« Dans l'Œil du collectionneur »

26 juin → 28 septembre 2025

→ Hôtel de ville de Caen
– Scriptorium

En prélude à l'ouverture du musée que la Fondation Gandur pour l'Art prévoit d'inaugurer à l'horizon 2030, la Ville de Caen organise, en collaboration avec la Fondation, une exposition inédite dédiée au collectionneur Jean Claude Gandur du 26 juin au 28 septembre 2025 à l'hôtel de ville de Caen.

Le public est ainsi invité à découvrir l'univers personnel de ce passionné d'art, ses choix et son « œil » unique qui, depuis 40 ans, l'a guidé dans la constitution de collections aussi vastes qu'éclectiques.

INFOS PRATIQUES

→ Hôtel de Ville, Salle du Scriptorium
– Esplanade Jean-Marie Louvel 14000 Caen

Tarifs
Billetterie sur place

Intitulée « Dans l'Œil du collectionneur », l'exposition réunit 81 œuvres issues des cinq collections de la Fondation : les beaux-arts, les arts décoratifs, l'archéologie gréco-romaine et égyptienne, l'ethnologie, ainsi que l'art contemporain africain et de la diaspora. De cultures et d'époques diverses, les œuvres présentées dans cette exposition ont toutes été sélectionnées par Jean Claude Gandur pour partager avec le public de Caen et sa région un premier aperçu éloquent et caractéristique de ses collections.

Organisée en quatre modules, la scénographie privilégie un dialogue entre des œuvres parfois très éloignées dans le temps et l'espace. Le parcours reflète ainsi la conviction du collectionneur : l'art est un langage universel, un vecteur d'échange et de partage, capable de créer des ponts entre les cultures. Un projet muséal d'envergure pour Caen et la Normandie

Le futur musée de la Fondation Gandur pour l'Art ambitionne de devenir un acteur majeur du paysage culturel normand. Conçu comme un espace d'excellence et d'innovation, mais aussi comme un véritable lieu de vie ouvert à tous, il mettra en valeur les collections de la Fondation, tout en développant une approche immersive et interactive. Par son ancrage territorial et son engagement envers la jeunesse, il contribuera au rayonnement et à l'attractivité de Caen et de la région.

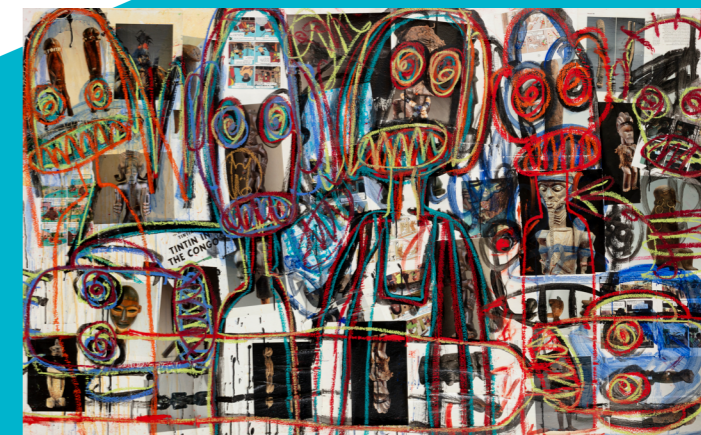
À PROPOS DE LA FONDATION GANDUR POUR L'ART

Fondée en 2010 par le collectionneur d'art et entrepreneur Jean Claude Gandur, la Fondation Gandur pour l'Art (FGA) est une organisation à but non lucratif dont l'objectif est de contribuer à la compréhension de notre héritage culturel et à l'éducation en offrant au public l'accès à ses collections d'envergure internationale. La Fondation regroupe dans ses collections cinq domaines distincts : l'archéologie, les beaux-arts, les arts décoratifs, l'ethnologie et l'art contemporain africain et de la diaspora. Basée à Genève, elle s'engage à préserver, enrichir et exposer les œuvres dont elle est dépositaire.

La Fondation Gandur pour l'Art met ses œuvres à la disposition de musées et d'institutions culturelles en Suisse et à l'étranger à travers de nombreux prêts, l'organisation d'expositions, et le développement de partenariats, notamment avec le Musée national centre d'art Reina Sofía (Espagne) et la Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie (France).

En mai 2024, Jean Claude Gandur a annoncé son projet de bâtir à Caen à l'horizon 2030 un musée destiné à présenter de manière permanente les collections abritées par la Fondation. Ouvert à tous, ce futur lieu de culture et d'art développera aussi un vaste programme de médiation et d'animation à destination notamment des jeunes de la ville et de la région.

Niki de Saint Phalle, Bloum (série Tableaux éclatés, 1992-1994), 1993
© Crédit photographique : Fondation Gandur pour l'Art, Genève.
Photographe : André Morin © 2025 Niki Charitable Art Foundation/ ADA GP, Paris, 2025



Aboudia, Sans titre, 2013
© Crédit photographique : Fondation Gandur pour l'Art, Genève.
Photographe : Lucas Olivier © ADA GP, Paris, 2025

Exposition

Charles Fréger « Les Normandes »

21 juin → 21 septembre

→ La Grange aux
Dîmes, Rots

Connu pour son approche documentaire et artistique et ses portraits de communautés réalisés en France et à travers le monde, le photographe Charles Fréger poursuit son travail d'inventaire ethnographique autour de ce désir humain de faire corps – et société – en documentant cette fois ce qui fait identité en Normandie.

Les grandes coiffes normandes, avec leurs structures ambitieuses en fils de fer, fascinent depuis toujours le photographe Charles Fréger. Contrairement à d'autres régions comme l'Alsace, la Bretagne ou en Arles où l'identité régionale s'exprime fortement à travers les costumes, la Normandie se distingue par des symboles liés à sa gastronomie, son mobilier ou ses terres cuites emblématiques.

Charles Fréger a entrepris une véritable archéologie des formes et des significations en explorant les réserves des musées normands, notamment le Musée de Normandie à Caen. Grâce aux objets collectés et aux groupes folkloriques encore actifs, il propose, dans cette exposition à la Grange aux Dîmes de Rots, un portrait captivant de notre identité contemporaine, miroir d'un lointain passé qui éclaire ce bassin géographique normand.

Cette exposition est le fruit d'une collaboration avec des collections privées et publiques, en particulier le Musée de Normandie à Caen, des groupes folkloriques du Chemin Vert et de Domfront et quelques caennaises et caennais pour certains modèles. Elle bénéficie du soutien des Camemberts Reo.

Né en 1975, Charles Fréger vit et travaille en Normandie. Depuis une vingtaine d'années, il a développé une œuvre dense et singulière, aux ambitions quasi encyclopédiques. Le large corpus de photographies qu'il a constitué depuis 1999 témoigne de sa quête d'aller au cœur des communautés, qu'elles soient sportives, militaires, festives ou scolaires. Ces dernières années, il a exposé au musée d'histoire de Nantes, au musée des Confluences de Lyon, à la Fondation Armani à Milan et aux Rencontres d'Arles.

charlesfreger.com

INFOS PRATIQUES

→ La Grange aux Dîmes
– 14980 Rots

Jours d'ouverture

Du mercredi au dimanche

Horaires

14h-18h

Tarifs

Entrée libre



Exposition

« Tout est paysage »

21 juin → 21 septembre

→ Jardin des Plantes
de Caen

Bien que ses racines remontent à 1448, le Jardin Botanique de Caen prend véritablement son essor en 1834 avec l'Orangerie, devenue un symbole éclatant de la diffusion des savoirs botaniques, à l'échelle locale comme mondiale. Ce rayonnement passe par un précieux échange de graines, tradition toujours vivante, mais aussi par de superbes planches botaniques illustrées.

INFOS PRATIQUES

→ Jardin des Plantes - Jardin botanique,
Place Blot – 14000 Caen

Jours d'ouverture

Tous les jours

Horaires

Jusqu'au 31 août

Du lundi au vendredi de 8h00 à 19h30

Week-end et jours fériés de 10h00 à 19h30

A partir du 1^{er} septembre

Du lundi au vendredi de 8h00 à 18h30

Week-end et jours fériés de 10h00 à 18h30

Tarifs

Entrée libre

Clément Davout,
Antoine Gehanne,
Leticia Martinez Perez,
Sonia Martins Mateus,
Émile Orange,
Amalia Vargas

Aujourd'hui, l'Orangerie devient la source d'un dialogue entre nature et art, accueillant les œuvres de jeunes artistes peintres formés à Caen, ainsi que celles de photographes et sculpteurs d'exception. Un panorama unique qui révèle la richesse et la diversité de cette scène artistique contemporaine.

Le temps d'un été, l'Orangerie se transforme en un écrin lumineux où le passé et le présent s'entrelacent, offrant une célébration artistique pleine de fraîcheur et de vitalité, en parfaite harmonie avec le Millénaire de Caen. Un rendez-vous incontournable pour admirer la créativité en pleine floraison !

Cette exposition est le fruit d'une collaboration avec le Service Culture de Caen.

Commissaires associés :

François Alleaume & Mathias Courtet.

Exposition

« Un bien commun en héritage : l'université de Caen »

Séjourner à Caen La Mer

7 juillet → 24 août

→ Université de Caen Normandie – salle Henry Bernard

L'architecte visionnaire Henry Bernard imagine un palais universitaire pensé pour le dialogue et le partage des savoirs, réunissant les disciplines autour d'une galerie célébrant les grandes figures de Normandie. L'Aula Magna, vaste et lumineuse, s'ouvre généreusement sur la ville, tandis que la bibliothèque universitaire renaît grâce à un ambitieux programme d'acquisitions et de dons venus du monde entier.

Le designer Jacques Quinet sublime les espaces avec un mobilier élégant et fonctionnel, offrant un équilibre parfait entre confort et beauté. À l'entrée du campus, le majestueux phénix de Louis Leygue incarne la philosophie de la reconstruction : le savoir comme socle de la paix et du renouveau.

En juillet 1944, l'université de Caen est anéantie par les flammes. Mais dès 1945, un nouvel élan voit le jour : celui de la reconstruction, symbole d'espoir et de renaissance.

Cet itinéraire captivant à travers les années de reconstruction met en lumière des personnalités emblématiques comme Pierre Daure, Madeleine Dupasquier, Henry Bernard, Yvonne Guégan, Jacques Quinet, Louis Leygue et Charles-Émile Pinson, figures clés de cette renaissance exceptionnelle.

Cette exposition est le fruit d'une collaboration avec l'Université de Caen.

Commissaires :

Louise Daguet, Gregor Blot
Julienne et Mathias Courtet.

INFOS PRATIQUES

→ Université de Caen Normandie,
Esplanade de la Paix – 14000 Caen

Jours d'ouverture

Tous les jours

Tarifs

Entrée libre

Comment venir ?

PAR LE TRAIN

Gare SNCF de Caen : liaison Paris Saint-Lazare – Caen en 2h (Ligne Paris – Cherbourg).

PAR AVION

Aéroport de Caen-Carpiquet (9 km du centre-ville de Caen)

Plus de 30 destinations nationales et internationales via Lyon ou en direct vers Bordeaux, Toulouse, Nantes, ou encore Brest toute l'année. D'avril à octobre : Ajaccio, Bastia, Figari, Nice et Marseille.

PAR AUTOCAR

FLIXBUS et **BUS BLABLACAR** : service quotidien depuis Paris et les grandes villes de France vers Caen et Ouistreham Riva-Bella.

PAR FERRY

BRITTANY FERRIES : liaison Ouistreham – Portsmouth. Transfert vers Londres.



Pour plus d'informations, scannez ce QR CODE

Où dormir ? Où manger ?

Hôtels, gîtes, chambre d'hôtes, campings... Caen la mer offre un panel d'hébergements adaptés à tous les goûts. De nombreuses adresses de restaurants, bars, salons de thé, marchés... invitent à découvrir les produits du terroir et à partager un moment gourmand et convivial.



Adresses et réservations



© Arnaud Poirier

SE DÉPLACER AVEC LE CITY PASS « CAEN LA MER »

Parcourez Caen la mer grâce au City Pass 24h, 48h ou 72h et accédez aux incontournables de la destination, avec ou sans transport.

<https://www.caenlamer-tourisme.fr/a-voir-a-faire/visites-et-activites/city-pass/>



Contacts presse nationale

Millénaire de Caen 2025

AGENCE ALAMBRET COMMUNICATION

Lou Lauzely - Margot Spanneut
millenairecaen@alambret.com
+33 (0)1 48 87 70 77

SITE WEB

millenairecaen2025.fr

RÉSEAUX SOCIAUX

Millénaire Caen 2025



Plus d'infos sur
le site web du
Millénaire de Caen

GROUPEMENT D'INTÉRÊT PUBLIC DU MILLÉNAIRE DE CAEN

Pour organiser le Millénaire, un Groupement d'Intérêt Public a été créé en 2023.

La Région Normandie, le Département du Calvados, la Ville de Caen, la Communauté urbaine Caen la mer, l'Université Caen Normandie et la CCI Caen Normandie sont les membres du GIP Millénaire Caen 2025, dont la convention constitutive a été approuvée par le Préfet du Calvados le 3 juillet 2023.

La gouvernance du GIP est assurée par l'assemblée générale, constituée de 12 représentants issus des membres fondateurs du GIP.

Pour organiser les Journées de l'Histoire, un comité d'experts a été constitué avec la fabrique de patrimoines en Normandie, le service archéologie du Département du Calvados, la DRAC-archéologie, les Archives départementales, l'Université de Caen Normandie, les Francophonies et la Région Normandie.

Des prêteurs institutionnels apporteront leur soutien pour l'exposition du Scriptorium : le musée de Normandie, les Archives municipales et départementales, la bibliothèque Alexis de Tocqueville et l'Université de Caen Normandie.